

Philip Glass (1937): Hydrogen Jukebox, création française De Nantes à Caen. Du 12 janvier au 5 mars 2009

Philip Glass

Né en 1937

Hydrogen Jukebox, 1990

Création française

Du 12 janvier au 5 mars 2009

[Nantes, Graslin: les 12, 13, 14 janvier 2009](#)

[Nantes, Grand T. Les 22, 24, 26 janvier 2009](#)

Angers, Grand Théâtre. Les 28 et 29 janvier 2009

Orléans, Le Carré. Le 16 janvier 2009

Dijon, Opéra. Le 1er février 2009

Besançon, Théâtre musical. Le 13 février 2009

Poitiers, Auditorium. Le 19 février 2009

Caen, Théâtre. Le 5 mars 2009

Beatnik attitude

Fin 1940, au sortir de la guerre nucléaire qui a entraîné l'Europe

exsangue, fait basculer l'ordre planétaire, et saisit les intellectuels en un trauma qui a révélé la chute de la civilisation, trois écrivains américains se retrouvent à

l'Université de Columbia et expriment chacun à leur façon le choc

éprouvé: Williams Burroughs publie *Le Festin nu* (1959), **Allen Ginsberg**,

Howl (1955), et Jack Kerouac, auteur de *Sur la route* (1957), formalise

leur engagement et leur prise de conscience et se désignant désormais
comme la *Beat génération*,
par référence aux vagabonds adeptes des trains de marchandises,
nouvelle espèce de bohèmes émigrés, traversant un monde désormais
éclaté... Contre cette expérience du désenchantement, les intellectuels
proclament l'ivresse des sens, la fin des règles étreintes de la
bourgeoisie bien pensante. Il faut jouir de la vie et choisir la *démence de vivre*.
A San Francisco, le groupuscule se fédère au cours des années 1950:
toute une pensée libertaire inspire les beatniks, futurs hippies,
anticipant la génération de mai 1968.
La genèse de *Hydrogen Jukebox*
commence lorsque pour répondre à une commande de vétérans du Viet Nam,
exprimée en 1988, Philip Glass, né en 1937, part à la recherche d'Allen
Ginsberg (1926-1997) qu'il a connu en Inde. Le poète dans le sillon
d'Henri Michaux livre sa conscience aux drogues exploratrices d'un
nouvel état sensible, plus apte à décrire et éprouver les mondes
parallèles, comme à critiquer violemment l'impasse de l'Amérique
puritaine d'Eisenhower. Son poème *Howl* suscite ce titre un beau scandale: jugeant son oeuvre particulièrement obscène, le FBI
classe son auteur au nombre des libertaires dangereux, ennemis de
l'ordre intérieur. Comme le free-jazz est constitué de courtes

scénettes, le poète expérimente dans *Reality sandwiches*, une écriture fugace, dessinant en épisodes, des tranches de vie et des carnets de voyage. Ginsberg et Glass composent ainsi le texte nourri des poèmes beatnik qui est à la source d'*Hydrogen Jukebox*. Il s'agit d'un vaste tableau en 15 scènes, foisonnant et kaléidoscopique dont la charge critique, ironique et lyrique fustige les travers de l'Amérique du nord des années 1950 à 1980.

Philip Glass

☒ Auteur prolifique, ardent représentant de la musique répétitive, **Philip**

Glass est né à Baltimore, il y a 71 ans. Passionné par la photographie

de Muybridge qui décompose le mouvement, le musicien s'engage aussi à

transcrire la musique indienne de Ravi Shankar: l'élève de Nadia

Boulanger ne tarde pas à imposer sa propre écriture. On lui doit nombre

d'opéras (une vingtaine à ce jour, depuis *Einstein on the Beach*,

créé en 1976 avec le concours de Bob Wilson et de la chorégraphe

Lucinda Child). Aux côtés de Bob Wilson, Philip Glass a aussi travaillé

avec David Bowie et Brian Eno. En hommage à Allen Ginsberg décédé en

1997, le compositeur écrit une nouvelle partition engagée d'après son

poème *Ode au plutonium*. En avril 2008, Philip Glass a créé son dernier opéra au Metropolitan de New York, *Satyagraha*,

avant d'inspirer Bartabas et de faire jouer l'une de ses oeuvres, à

Paris au Grand Palais, en juin 2008 dans le cadre de l'exposition *Monumenta* de Richard Serra.

Hydrogen: penser le monde...

Hydrogen Jukebox composé avec le poète Allen Ginsberg en 1990, est

ainsi créé en France en janvier 2009, du 12 janvier au 5 mars 2009,

d'Angers et Nantes à Caen, soit 13 dates événements et 7 villes

d'accueil pour une tournée mémorable.

« *Lorsque*

je créais des pièces musicales à caractère social, j'utilisais souvent

des langages inusités, voire obscurs, comme le sanskrit pour Satyagraha, l'égyptien ancien pour Akhnaten, le latin pour The Civil

Wars ou juste quelques syllabes et nombres pour Einstein on The Beach.

Avec Jukebox, j'ai travaillé avec le langage vernaculaire que nous

pratiquons tous. Et la poésie d'Allen semble faite pour cela, car il

puise dans les sons et les rythmes qui nous entourent pour façonner son

langage poétique, un langage américain qui est logique, sensuel parfois

abstrait mais toujours expressif. Fondre langage et musique ensemble

apporte un sentiment de puissance, de plénitude sensorielle au sens

propre, comme seul l'opéra en procure. » précise Philip Glass à propos de Hydrogen Jukebox.

✗ Pour **Allen Ginsberg**, l'ouvrage pointe du doigt les éléments qui

menacent notre civilisation. En décrivant tout ce qui complote

contre

la survie de notre monde, l'opéra délivre en effet un oxygène salvateur: un baume pour maintenir l'humanité hors d'atteinte de ses

faiblesses destructrices? : « En

définitive, l'objet d'Hydrogen Jukebox, ses fondements, son message

secret, est de soulager la souffrance humaine par une prise de conscience aigue des obsessions, névroses et problèmes que nous

rencontrons en cette fin de millénaire. Ainsi ce "mélodrame" est un

aperçu millénariste de ce qui se passe, de ce que nous pensons, des

nouvelles percutantes des Etats-Unis et du monde. En construisant cette

pièce, nous pensions au déclin de l'empire, la chute de l'Amérique en

tant qu'empire et même à la destruction de la planète dans les prochains siècles. Nous avons dressé la liste des choses que nous

voulions couvrir – Philip et moi ainsi que Jerome Serlin le scénariste,

quelques sujets communs. Il y avait, bien sûr, le Bouddhisme, la

méditation, le sexe, la révolution sexuelle. Il y avait la notion de

corruption en politique, à la tête de l'état. On y trouvait aussi des

thématiques sur l'art, le voyage, les rapports Orient Occident ainsi

que l'écologie, dont tout le monde parlait. Et, bien entendu, la

guerre, la paix et le pacifisme. Hydrogen Jukebox serait-il un manifeste ultime préapocalyptique, déroulé en un appel du dernier

recours, avant que l'humanité n'implose, avant cette fin du

monde qui
pourrait bien être son but inéluctable?

*Le titre Hydrogen Jukebox vient d'un vers du poème Howl :
...listening to
the crack of doom on the hydrogen jukebox... (...tout en écoutant
le
crash apocalyptique d'un jukebox à hydrogène). Cela renvoie à
un état
de technologie hypertrophiée, un état psychologique dans
lequel les
gens sont à la limite de leur apport sensoriel face à la
civilisation
de jukeboxes militaires, face au puissant grondement
industriel ou face
à une musique qui vous secoue les os et pénètre votre système
nerveux,
comme le ferait un jour un bombe à hydrogène, en annonçant
l'apocalypse », annonce Allen Ginsberg.*

Distribution

Direction musicale: Philippe Nahon

Mise en scène: Joël Jouanneau

Décors: Jacques Gabel

Costumes: Claire Sternberg

Lumière: Franck Thévenon

Vidéo: Camille Béquié

Chef de chant: André Dos Santos

Régisseur de production: François Bagur

Mia Delmaë, soprano 1

Céleste Lazarenko, soprano 2

Aurore Ugolin, mezzo soprano

Michael Bennett, ténor

Jeremy Huw Williams, baryton

Jean-Loup Pagésy, baryton basse

Eric Génovèse Sociétaire de la Comédie Française, le narrateur

Ars Nova ensemble instrumental

Pierre-Simon Chevry, flûte

Eric Lamberger, clarinette,

Jacques Charles, saxophone

Isabelle Cornélis, percussions

Elisa Humanes, percussions

Michel Maurer, piano,

Philippe Nahon, direction

Illustrations: Philip Glass, Allen Ginsberg (DR)